

RELATIONS DE COMPARAISONS SUR LES FONCTIONS

27.1 COMPARAISON DES FONCTIONS



Dans toute cette section X désigne une partie de \mathbb{R} et a un point ou une extrémité de X , le cas où $a = -\infty$ ou $a = +\infty$ n'étant pas exclu, bien au contraire.

§1 Définitions

Définition 1

Étant données deux fonctions $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$, la relation

$$f(x) = \mathcal{O}(g(x)) \text{ lorsque } x \rightarrow a$$

signifie qu'il existe un nombre $k \geq 0$ et un voisinage V de a tel que

$$\forall x \in V \cap X, |f(x)| \leq k|g(x)|.$$

On dit que f est **dominée** par g , ou que g **domine** f , au voisinage de a .

On lit « f est grand \mathcal{O} de g » au lieu de « f égale grand \mathcal{O} de g ».

On utilise la notation de Landau : $\mathcal{O}(g)$ est utilisée pour désigner non seulement une fonction f précise, mais aussi n'importe quelle fonction dominée par g . On écrit également,

$$f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} \mathcal{O}(g(x)) \quad f = \mathcal{O}_a(g) \quad \text{et même} \quad f \underset{a}{=} \mathcal{O}(g).$$

L'expérience montre que les ambiguïtés ainsi introduites n'ont aucune conséquence fâcheuse si l'on garde en mémoire cette convention. Par exemple, les relations $f_1 = \mathcal{O}(g)$ et $f_2 = \mathcal{O}(g)$ n'impliquent pas $f_1 = f_2$ en dépit de ce que l'on pourrait croire à première vue.¹

Enfin, on utilise également la notation $\mathcal{O}_a(g)$ pour désigner l'ensemble des applications dominées par l'application g . On écrit donc $f = \mathcal{O}_a(g)$ au lieu d'écrire $f \in \mathcal{O}_a(g)$.

Exemple 2

On a

$$10^{100}x^2 + 10^{100000}x = \mathcal{O}(x^2) \text{ quand } x \rightarrow +\infty$$

car pour $x \geq 1$ (d'où $x \leq x^2$), le premier membre est inférieur à kx^2 avec $k = 10^{100} + 10^{100000}$; ce nombre peut paraître «très grand» aux chétifs membres de l'espèce humaine, mais il est indépendant de x et l'on en demande pas plus.

Exemple 3

$$10x^3 = \mathcal{O}(x^3) \text{ quand } x \rightarrow +\infty.$$

Exemple 4

$f = \mathcal{O}_a(1)$ signifie que l'application f est bornée au voisinage de a

Définition 5

Étant données deux fonctions $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$, la relation

$$f(x) = o(g(x)) \text{ lorsque } x \rightarrow a$$

signifie qu'il existe un voisinage V de a et une application $\omega : X \rightarrow \mathbb{R}$ tels que

$$\forall x \in X \cap V, f(x) = g(x)\omega(x) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow a} \omega(x) = 0.$$

On dit que f est **négligeable** devant g , ou que g est **prépondérante** sur f , au voisinage de a .

On lit « f est petit o de g ». On écrit également,

$$f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(x)) \quad f = o_a(g) \quad \text{et même} \quad f \underset{a}{=} o(g).$$

Définition 6

Étant données deux fonctions $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$, la relation

$$f(x) \sim g(x) \text{ lorsque } x \rightarrow a$$

signifie qu'il existe un voisinage V de a et une application $\omega : X \rightarrow \mathbb{R}$ tels que

$$\forall x \in X \cap V, f(x) = g(x)(1 + \omega(x)) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow a} \omega(x) = 0.$$

On dit que f et g sont **équivalentes au voisinage de a** .

On écrit également $f \underset{a}{\sim} g$ ou encore $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$.

Théorème 7

Deux fonctions f et g sont équivalentes au voisinage du point a si, et seulement si

$$f(x) - g(x) = o(f(x)) \quad \text{lorsque } x \rightarrow a.$$

¹Les notations mathématiques sont ce qu'elles sont : de pures conventions d'écriture.

Remarque

On peut réécrire les définitions précédentes avec des quantificateurs. Par exemple, si $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$ est un point adhérent à X .

- On a $f(x) = \mathcal{O}(g(x))$ lorsque $x \rightarrow a$ si, et seulement si

$$\exists \delta > 0, \exists k \in \mathbb{R}_+, \forall x \in X, |x - a| \leq \delta \implies |f(x)| \leq k|g(x)|.$$

- On a $f(x) = o(g(x))$ lorsque $x \rightarrow a$ si, et seulement si

$$\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, |x - a| \leq \delta \implies |f(x)| \leq \epsilon|g(x)|.$$

- On a $f(x) = \mathcal{O}(g(x))$ lorsque $x \rightarrow a$ si, et seulement si

$$\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, |x - a| \leq \delta \implies |f(x) - g(x)| \leq \epsilon|g(x)|.$$

On a des écritures analogues lorsque $a = \pm\infty$.

§2 Caractérisation par le quotient

Théorème 8

Soient f et g deux fonctions de X dans \mathbb{R} . On suppose que f et g ne s'annulent pas au voisinage de a , sauf peut-être simultanément en a . On a alors les équivalences suivantes

1. On a $f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} \mathcal{O}(g(x))$ si, et seulement si la fonction $x \mapsto \frac{f(x)}{g(x)}$ est bornée au voisinage du point a .

2. On a $f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(x))$ si, et seulement si

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 0.$$

3. On a $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$ si, et seulement si

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1.$$

Remarque

On ne peut pas toujours utiliser le quotient $\frac{f}{g}$, par exemple

1. $\sin^2 x = \mathcal{O}(\sin x)$ quand $x \rightarrow +\infty$.
2. $x \cos \frac{1}{x^5} = \mathcal{O}(x)$, quand $x \rightarrow 0$.
3. $x^3 \cos \frac{1}{x^5} = o(x^2)$ au voisinage de 0.

§3 Comparaison des applications usuelles

Proposition 9

Comparaison des applications usuelles

Soient $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ et $a > 0$ fixés.

- Pour x au voisinage de $+\infty$,

$$\alpha < \beta \iff x^\alpha = o(x^\beta),$$

$$a > 1 \implies x^a = o(a^x),$$

$$0 < a < 1 \implies a^x = o(x^a),$$

$$\alpha > 0 \implies \ln x = o(x^\alpha).$$

en particulier $x^\alpha = o(e^x)$.

en particulier $e^{-x} = o(1/x^\alpha)$.

- Pour x au voisinage de $0+$,

$$\alpha > \beta \iff x^\alpha = o(x^\beta),$$

$$\beta > 0 \implies |\ln(x)|^\alpha = o\left(\frac{1}{x^\beta}\right).$$



§4 Notation de Landau

Définition 10

Soient f, g, ϕ des applications définies sur X .

- La notation $f = g + \mathcal{O}(\phi)$ signifie $f - g = \mathcal{O}(\phi)$.
- La notation $f = g + o(\phi)$ signifie $f - g = o(\phi)$.

Avec cette notation, il faut traiter les égalités avec $o(\phi)$ «comme des congruences», par exemple $0 \equiv -2\pi \pmod{\pi}$ et $0 \equiv 10\pi \pmod{\pi}$, mais on a pas $-2\pi = 10\pi$ mais seulement $-2\pi \equiv 10\pi \pmod{\pi}$.

- Lorsque $x \rightarrow +\infty$, on a indifféremment

$$x^8 + \frac{4}{x} + \ln(x) = x^8 + \ln(x) + o(x), \quad x^8 + \frac{4}{x} + \ln(x) = x^8 + \cos(x) + o(x).$$

Ici chaque $o(x)$ désigne une application négligeable devant x , mais elles sont distinctes. On n'a pas $\ln(x) = \cos(x)$!

- Au voisinage de $x = 0$, on a bien $1 + x^2 = 1 - x^2 + o(x)$ et $1 + x^2 = 1 + 3x^2 + o(x)$. On peut écrire $1 - x^2 + o(x) = 1 + 3x^2 + o(x)$ et donc :

$$-4x^2 = 1 - x^2 - (1 + 3x^2) = o(x) - o(x) = o(x) \text{ et non } -4x^2 = \dots = 0.$$

§5 Quelques équivalents classiques

Théorème 11

Si $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ est dérivable en $a \in X$, avec $f'(a) \neq 0$. Alors

$$f(x) - f(a) \underset{x \rightarrow a}{\sim} f'(a)(x - a).$$

Proposition 12

Pour $\alpha \in \mathbb{R}^*$ fixé et pour x au voisinage de 0, on a

$$(1+x)^\alpha - 1 \sim \alpha x$$

$$e^x - 1 \sim x$$

$$\ln(1+x) \sim x$$

$$\sin(x) \sim x$$

$$\cos(x) - 1 \sim -\frac{x^2}{2}$$

$$\tan(x) \sim x$$

$$\operatorname{sh}(x) \sim x$$

$$\operatorname{ch}(x) - 1 \sim \frac{x^2}{2}$$

$$\tanh(x) \sim x$$

$$\operatorname{Arcsin}(x) \sim x$$

$$\operatorname{Arctan}(x) \sim x$$



Démonstration. On remarque $\cos x - 1 = -2 \sin^2 \frac{x}{2}$ et $\operatorname{ch} x - 1 = 2 \operatorname{sh}^2 \frac{x}{2}$. ■

Proposition 13

Pour x au voisinage de $+\infty$, on a

$$\operatorname{ch} x \sim \operatorname{sh} x \sim \frac{e^x}{2}.$$

Pour x au voisinage de $-\infty$, on a

$$\operatorname{ch} x \sim \frac{e^{-x}}{2} \text{ et } \operatorname{sh} x \sim -\frac{e^{-x}}{2}.$$



27.2 CALCUL AVEC LES RELATIONS DE COMPARAISONS

§1 Propriétés des relations de comparaisons

Théorème 14

Soient $f, f_1, f_2, g, g_1, g_2, h$ des applications définies sur X .

1. La relation \mathcal{O} est réflexive : $f = \mathcal{O}(f)$.
2. La relation \mathcal{O} est transitive : $f = \mathcal{O}(g)$ et $g = \mathcal{O}(h) \implies f = \mathcal{O}(h)$.
3. Pour tout scalaire $\lambda \neq 0$, $f = \mathcal{O}(\lambda g) \iff f = \mathcal{O}(g)$.
4. $f_1 = \mathcal{O}(g)$ et $f_2 = \mathcal{O}(g) \implies f_1 + f_2 = \mathcal{O}(g)$.
5. $f_1 = \mathcal{O}(g_1)$ et $f_2 = \mathcal{O}(g_2) \implies f_1 f_2 = \mathcal{O}(g_1 g_2)$.
6. Pour tout scalaire λ , $f = \mathcal{O}(g) \implies \lambda f = \mathcal{O}(g)$.

Les \mathcal{O} étant tous au voisinage du point a .

Théorème 15

Soient $f, f_1, f_2, g, g_1, g_2, h$ des applications définies sur X .

1. Pour tout scalaire $\lambda \neq 0$, $f = o(\lambda g) \iff f = o(g)$.
2. $f = o(g) \implies f = \mathcal{O}(g)$ (la réciproque est fausse).
3. $f = \mathcal{O}(g)$ et $g = o(h) \implies f = o(h)$.
4. $f = o(g)$ et $g = \mathcal{O}(h) \implies f = o(h)$.
5. $f = o(g)$ et $g = o(h) \implies f = o(h)$.
6. $f_1 = o(g)$ et $f_2 = o(g) \implies f_1 + f_2 = o(g)$.
7. $f_1 = o(g_1)$ et $f_2 = \mathcal{O}(g_2) \implies f_1 f_2 = o(g_1 g_2)$.
8. Pour tout scalaire λ , $f = o(g) \implies \lambda f = o(g)$.

Les o et \mathcal{O} étant tous au voisinage du point a .

On pourrait aussi écrire certaines de ces règles de la façon suivante, en gardant en mémoire le fait qu'un symbole tel que $\mathcal{O}(g)$ désigne n'importe quelle fonction f telle que $f = \mathcal{O}(g)$ (ou éventuellement un ensemble).

$$\begin{aligned} \mathcal{O}(h) + \mathcal{O}(h) &= \mathcal{O}(h), & o(h) + o(h) &= o(h), \\ \mathcal{O}(o(h)) &= o(h), & o(\mathcal{O}(h)) &= o(h), \\ \mathcal{O}(g)\mathcal{O}(h) &= \mathcal{O}(gh), & \mathcal{O}(g)o(h) &= o(gh). \end{aligned}$$



Attention aux généralisations douteuses : au voisinage de 0, $x^2 = o(x)$ et $x^3 = o(-x)$, mais $x^2 + x^3$ n'est pas négligeable devant 0.

Théorème 16

La relation \sim_a est réflexive, symétrique et transitive : c'est une relation d'équivalence.

$$f \sim_a f, \quad f \sim_a g \implies g \sim_a f, \quad f \sim_a g \text{ et } g \sim_a h \implies f \sim_a h.$$

Exemple 17

Quand $x \rightarrow +\infty$, $-3x^4 + 2x = o(2x^6)$ car

$$x^4 = o(x^6) \quad \text{et} \quad x = o(x^6).$$

Ainsi, $2x^6 - 3x^4 + 2x \sim 2x^6$.

Exemple 18

Quand $x \rightarrow 0$, $2x^6 - 3x^4 = o(2x)$ car

$$x^6 = o(x) \quad \text{et} \quad x^4 = o(x).$$

Ainsi, $2x^6 - 3x^4 + 2x \sim 2x$.

Exemple 19

Multiplions membres à membres les relations

$$e^x = 1 + x + x^2/2 + \mathcal{O}(x^3), \quad \sin x = x - x^3/6 + \mathcal{O}(x^5)$$

valable pour $x \rightarrow 0$.

$$\begin{aligned} e^x \sin x &= (1 + x + x^2/2)(x - x^3/6) + (1 + x + x^2/2)\mathcal{O}(x^5) + (x - x^3/6)\mathcal{O}(x^3) + \mathcal{O}(x^3)\mathcal{O}(x^5) \\ &= x + x^2 + x^3/3 - x^4/6 - x^5/12 + \mathcal{O}(x^4) + \mathcal{O}(x^5) + \dots \mathcal{O}(x^8); \end{aligned}$$

dans ces calculs, on a utilisé le fait que $x^a \mathcal{O}(x^b) = \mathcal{O}(x^{a+b})$, cas particulier de 14, mais comme $x^n = \mathcal{O}(x^4)$ pour $n \geq 4$, il reste

$$e^x \sin x = x + x^2 + x^3/3 + \mathcal{O}(x^4);$$

on ne peut rien tirer de plus précis des relations initiales.

§2 Propriétés conservées par équivalence**Théorème 20**

On suppose que $f \underset{a}{\sim} g$, alors f et g ont même signe au voisinage de a .

Théorème 21

On suppose que $f \underset{a}{\sim} g$, et que g admet une limite $\ell \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$ lorsque $x \rightarrow a$, alors

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell.$$

Soit $\ell \in \mathbb{R}^*$. En considérant ℓ comme une application constante $\neq 0$



$$f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} \ell \iff \lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell.$$

Ce résultat est bien sûr *totale*ment faux avec $\ell = 0$.



On entend souvent des étudiants parler d'applications équivalentes à 0. Cela déclenche en général chez l'examineur des réactions violentes ! En effet, dire qu'une application f est équivalente à 0 signifie que f est localement nulle ($f(x) = 0$ pour x au voisinage de a). En pratique, parler d'applications équivalentes à 0 est donc une bavure comme il en existe beaucoup en mathématiques. Mais celle-là est beaucoup plus grave que les autres, car la notion d'applications équivalentes est un outil qui sert principalement à la recherche de limites et qu'il est de l'intérêt de tout le monde de trouver la bonne limite ! Or il se trouve que la faute dont nous parlons ici n'est pas paralysante – on peut continuer à calculer – mais conduit en général à une limite totalement erronée. Aussi, de grâce, faites attention, afin de vous épargner les foudres du dit examinateur.

§3 Opérations sur les équivalents

Théorème 22

Soient f, f_1, f_2, g, g_1, g_2 des applications définies sur X .

1. $f \sim g \implies f = \mathcal{O}(g)$.
2. $f_1 \sim g_1$ et $f_2 \sim g_2 \implies f_1 f_2 \sim g_1 g_2$.
3. $f \sim g \implies \forall n \in \mathbb{N}, f^n \sim g^n$.
4. Si f_2 et g_2 ne s'annulent pas,

$$f_1 \sim g_1 \text{ et } f_2 \sim g_2 \implies \frac{f_1}{f_2} \sim \frac{g_1}{g_2}.$$

5. Si f et g sont à valeurs strictement positives et si $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$f \underset{a}{\sim} g \implies f^\alpha \underset{a}{\sim} g^\alpha.$$

Les \mathcal{O} et \sim étant tous au voisinage du point a .



Par contre, si $f_1 \underset{a}{\sim} g_1$ et $f_2 \underset{a}{\sim} g_2$, on a pas en général $f_1 + f_2 \underset{a}{\sim} g_1 + g_2$.

Exemple 23

Considérons le rapport

$$\frac{x^2 - x + \ln x}{x^2 - (\ln x)^2}$$

lorsque x tend vers $+\infty$. Au numérateur x et $\ln x$ sont $o(x^2)$, de sorte qu'il est $\sim x^2$. Au dénominateur, $\ln x$ est $o(x)$, donc $(\ln x)^2$ est $o(x^2)$, de sorte que le dénominateur aussi est $\sim x^2$. La fraction considérée tend donc vers 1 lorsque $x \rightarrow +\infty$.

Comme on l'a déjà noté quelque part, un polynôme est, à l'infini, équivalent à son terme de plus haut degré ; une fraction rationnelle est donc équivalente, toujours en l'infini, au quotient des termes de plus haut degré de ses deux facteurs.

§4 Obtention d'un équivalent par encadrement

Théorème 24

Soient f, g, h des application définies sur X . Si les fonctions réelles f, g, h vérifient

$$f \leq g \leq h \quad \text{et} \quad f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} h(x)$$

alors $g(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} f(x)$.

§5 Changement de variable

Théorème 25

Composition à droite

Soit f et g des applications de X dans \mathbb{R} et $u : A \rightarrow X$, telle que $\lim_{x \rightarrow a} u(x) = b$.

1. si $f = \mathcal{O}_b(g)$ alors

$$f(u(x)) \underset{x \rightarrow a}{=} \mathcal{O}(g(u(x))).$$

2. si $f = o_b(g)$ alors

$$f(u(x)) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(u(x))).$$

3. si $f \underset{b}{\sim} g$,

$$f(u(x)) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(u(x)).$$

Méthode

On peut toujours se ramener 0



$$\begin{aligned} f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x) &\iff f(a+h) \underset{h \rightarrow 0}{\sim} g(a+h), \\ f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} g(x) &\iff f(1/h) \underset{h \rightarrow 0+}{\sim} g(1/h). \end{aligned}$$

Exemple 26

Lorsque $x \rightarrow 1^-$,

$$f(x) = \arccos x \sim \sqrt{2(1-x)}$$

Exemple 27

Lorsque $x \rightarrow +\infty$,

$$f(x) = e^{\frac{1}{x}} - e^{\frac{1}{x+1}} \sim \frac{1}{x^2}$$

Remarque

On n'a pas le droit de composer un équivalent (ou un \mathcal{O} ou o) par la gauche !

- Au voisinage de $+\infty$, $x \sim x+1$ mais $e^x \not\sim e^{x+1}$ car

$$\frac{e^x}{e^{x+1}} = e^{-x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0.$$

- Au voisinage de 0, $1+x^2 \sim 1+x$ mais $\ln(1+x) \not\sim \ln(1+x^2)$. En effet

$$\ln(1+x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x \text{ et } \ln(1+x^2) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^2.$$